

Livres et documents reçus

Sculpture et vie privée (suite)
Sculpture and Private Life (continued)
Number 96, Summer 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63936ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)
1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2011). Livres et documents reçus. *Espace Sculpture*, (96), 47–47.

œuvre, précise-t-elle. Ici également, ces modalités expositionnelles transgressent les rôles du monde muséal, particulièrement ceux du conservateur et de l'artiste, par des stratégies donnant lieu à de nouvelles formes de médiation. Anne Bénichou questionne alors les responsabilités entre conservateur et artiste : « Survalorisation des intentions de l'artiste? », « Trop forte "auteurisation" du conservateur? » Elle conclut que cette forme de collaboration se situe au-delà d'un « phénomène d'individuation », en suscitant de nouvelles interprétations.

Véronique Rodriguez met au jour les transformations des procédures muséales engendrées par les pratiques artistiques depuis les années 1960 : « la performance, l'installation ou la vidéo » et leurs modalités de collectionnement. À cet égard, elle analyse et compare les pratiques du Musée national des beaux-arts du Québec (MBAQ) et du Musée d'art moderne et contemporain (Mamco) de Genève. Il en ressort que, l'« authenticité de l'œuvre se reposant sur sa technique et sa matérialité, on s'appuie sur l'artiste, la personne de référence quant à l'intégrité conceptuelle, car il figure à l'origine de l'œuvre, il est la source primaire ». Elle démontre que, dans les pratiques de « conservation/restauration » concernant des œuvres contemporaines, « l'intention de l'artiste est devenue une valeur culte ».

Les textes de ce numéro de *Muséologies* exemplifient abondamment l'hypothèse de recherche des auteurs menant à l'affirmation d'un « nouveau régime artistique » par de nouvelles stratégies et de nouveaux modes de manifestations muséales de « réexposition » et de « variabilité ». Recherche majeure, approfondie et primordiale, en ce moment de questionnement par le monde de l'art sur le statut des œuvres contemporaines ayant subi des variations et sur leurs conditions muséologiques.

Jocelyne CONNOLLY

Daniel Olson. *Beside Myself/Hors de Moi*. Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, 2010, 128 pages.

Published to accompany a retrospective exhibition of two decades of Daniel Olson's work held at Expression from November 1 to December 21, 2008, this monograph is of some serious substance. Beautifully designed and profusely illustrated with works from diverse stages of the artist's career, it also contains two substantial essays.

The first essay, by the exhibition's curator André-Louis Paré, offers a far-ranging examination of Olson's *corpus* through multiple lenses: the autobiographical, the art-experience interface, identity concerns and the relationship of the artist's production to other cultural forms (among them, appropriately enough for

this artist, books and cinema and the fluxus tradition). The essay is both elegantly written and informed by wide philosophical and critical reading. The second piece, by critic and translator Bernard Schütze and titled "An Artist,



A Clown, A Thief, A Juggling Act and Two Birds" stages Heckle and Jeckle (a pair of magpie cartoon characters created by Paul Terry) as they undertake an investigation of the "mysterious and elusive artist" Daniel Olson. Insightful and witty by turns, the text brings acute critical acumen to bear on the work.

As a pair, the two essays constitute a fine laying out of Olson's rich, rigorous and deeply poetic work and are well complemented by thorough photo documentation and an attention to the book's design that makes it both readable and pleasing to thumb through. *Daniel Olson. Beside Myself/Hors de Moi* is a long-overdue study of an artist whose work is just now beginning to receive the attention and serious consideration it merits.

Peter DUBÉ

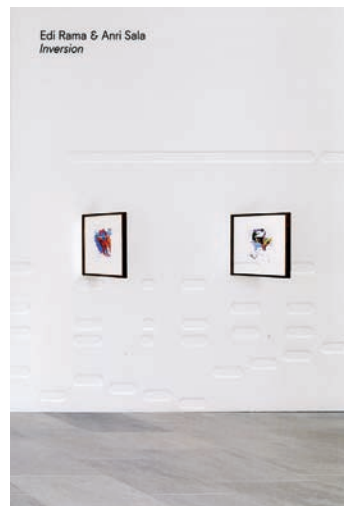
LIVRES REÇUS



Shary Boyle. *La chair et le sang* Flesh and Blood*. Galerie de l'UQAM, 2010. 192 pages. www.galerie.uqam.ca

La publication bilingue accompagne l'exposition présentée à la Galerie de l'UQAM, au Musée des beaux-arts de l'Ontario et à la Contemporary Art Gallery de Vancouver.

Abondamment et magnifiquement illustrée, elle regroupe des essais de la commissaire Louise Déry, de Michelle Jacques et de James Bewley. « Il s'agit, précise Louise Déry, de l'une des démarches les plus originales de la scène canadienne, dont cet ouvrage vise à rendre compte en soulignant plusieurs traits caractéristiques de l'œuvre féconde, personnelle et intuitive de l'artiste tout en présentant des observations sur la nature, les rapports entre les sexes et la politique des émotions. »

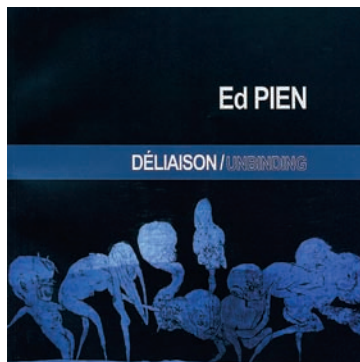


Anri Sala /Edi Rama & Anri Sala. *Inversion*. © Musée d'art contemporain de Montréal, 2011. www.macm.org

La publication bilingue accompagnait les expositions organisées par la commissaire Marie Fraser, du 3 février au 25 avril dernier. « La spatialisation du son dans l'exposition, souligne-t-elle, fait écho à la façon dont Anri Sala travaille la relation du son et de l'image : il n'utilise pas le son pour produire un effet particulier comme au cinéma ; il cherche plutôt à filmer l'effet du son produit par une situation particulière. »

Karl-Gilbert MURRAY, *Ed Pien : Déliaison/Unbinding*. Musée d'art contemporain des Laurentides, 2010, Illustrations couleurs. 50 pages. www.museelaurentides.ca

La publication sur l'artiste torontois d'origine chinoise Ed PIEN explore, en grande partie, deux imposantes installations. *Corridor* propose des jeux de tres-



sage, de cordage et de passage afin d'imposer une réflexion sur le métissage culturel. Avec *Tracing Night*, l'artiste convie le spectateur dans un univers aux références mythiques anciennes. Ed Pien affirme que : « Même si les fantômes ne sont pas réels, ils existent quand même. Nous en parlons, nous les utilisons dans les histoires pour faire peur aux enfants, et [...] que nous avons besoin d'avoir ce sentiment que les "autres" sont là ». Karl-Gilbert Murray fait également une importante place aux dessins de l'artiste qu'il qualifie d'écriture pictographique d'où les personnages s'entrecroisent pour raconter une histoire indescriptible. Cette publication révèle à travers les œuvres d'Ed Pien une multitude de références à un univers imaginaire dominé par le rêve, la fascination et même la peur.

Andrée MATTE



***Les Fermières Obsédées*. © Éditions d'art Le Sabord. 152 pages. www.lesabord.qc.ca**

Abondamment et superbement illustrée, la publication bilingue, accompagnée d'un DVD, se veut un « essai » consacré au collectif *Les Fermières Obsédées*. Elle regroupe des textes signés Thérèse St-Gelais, André-Louis Paré, Marie-Ève Charron, Guy Sioui Durand et Aline Caillet : Pour ces artistes, écrit cette dernière, « il s'agit de jouer avec les codes sociaux, les stéréotypes et les usages induits par la société industrielle contemporaine, de s'y complaire en vue de mieux les renverser, ici souvent de façon outrancière, mais non spectaculaire. » Quant au DVD inclus dans le livre, il présente des performances réalisées entre 2001 et 2010. www.fermieresobsedees.com